

VISITE DE L'ÉGLISE SAINT-BRUNO LE 18/12/2025

LE 18/12/2025 AMICALE- AREC RHONE ALPES

Nous nous retrouvons jeudi 18 décembre devant l'église saint-Bruno située dans le 1er arrondissement de Lyon. Jusqu'à la Révolution elle était l'église de la Chartreuse de Lyon. C'est l'un des rares édifices religieux baroques de la ville.

HISTOIRE

À la fin du XVIe siècle, la royauté et le clergé veulent relancer le catholicisme en créant de nouveaux couvents et réalisant l'extension de ceux déjà existants. Dès 1584 et au cours du siècle qui suivra, les pentes vont ainsi voir s'installer treize communautés religieuses.

La décision de créer une Chartreuse à Lyon est prise en 1580. Les premiers à s'y installer seront les moines chartreux de Grenoble.

En août 1584, lors de la visite du roi, Henri III, deux moines chartreux demandent la permission de fonder une maison de leur ordre dans la ville de Lyon ; celle-ci leur sera accordée et le roi choisira le nom de cette maison, qui s'appellera la Chartreuse du Lys Saint Esprit en souvenir de l'ordre de chevalerie qu'il avait fondé en 1578.

Quelques mois après, les Chartreux achètent le domaine «La Giroflée», située sur le lieu-dit la « montagne de Saint-Vincent » sur les bords de Saône, à Étienne Musio marquis de Vaulx-en-Velin. En 1589, après la mort d'Henri III, Henri IV s'empresse de se déclarer fondateur des Chartreux et de confirmer leurs exemptions et priviléges.

Les Chartreux vont s'étendre petit à petit en achetant les terrains attenants jusqu'à obtenir une propriété d'environ vingt-cinq hectares. Le domaine s'étendait depuis les fortifications, aujourd'hui boulevard de la Croix-Rousse, jusqu'à la Saône.

De la Chartreuse, il reste l'église Saint-Bruno, le petit cloître, cimetière des moines, la salle capitulaire, aujourd'hui chapelle Sainte Claudine, des cellules appartenant à des particuliers, le bâtiment des voyageurs de la Chartreuse, le réfectoire des moines et la cellule du prieur incluse dans l'actuelle Institution des Chartreux.

LA CONSTRUCTION :

Les travaux vont s'effectuer en deux vagues, la première de 1590 à 1690 avec la construction du chœur, du petit cloître, de la sacristie et de quelques cellules ; viendra ensuite la deuxième vague au XVIIe siècle qui verra la fin des travaux de la nef, du transept et des chapelles latérales.

Le prieur Dom Jean Thurius demande à Jean Magnan de dessiner les plans de l'église. En avril 1590, Magnan pose la première pierre. La première église est terminée en 1598. La construction de l'ensemble de la chartreuse dure jusqu'en 1690.

En 1733, la chartreuse décide de construire une église plus grande. Ferdinand Delamonce propose un plan, inspiré de Francesco Borromini, qui est rejeté. Il élabore un nouveau projet moins ambitieux qui conserve le premier édifice et en fait le chœur de la nouvelle église, dit « chœur des moines », auquel il ajoute une nef à quatre travées, huit chapelles, et un transept surmonté d'un dôme : le Consulat de Lyon finance ce dôme en imposant qu'il soit visible depuis le centre de Lyon. C'est Melchior Munet qui se charge de l'arc en corne de vache qui fait la jointure entre les bâtiments ancien et nouveau.

En 1737, Delamonce est remplacé par Jacques-Germain Soufflot qui poursuit les travaux jusqu'en 1750.



façade de Saint-Bruno



La chartreuse de Lys Saint-Esprit



Le dôme



vue sur l'ancien grand cloître

Des rénovations ainsi que des ajouts affectant principalement les chapelles et la façade auront lieu au XIXe siècle. Les dernières rénovations achevées en octobre 2024 ont été commencées il y a près de 20 ans.

VUE DE L'EXTERIEUR

Avant 1870, la façade était très sobre, uniquement composée d'un grand mur plat percé d'une porte et d'une fenêtre. Lorsque l'église devient paroissiale, on fait appel à Louis Sainte-Marie-Perrin qui va établir un nouveau plan pour cette façade néobaroque. Au-dessus de la porte d'entrée, on trouve une citation en latin signifiant : « Venez à moi, vous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous donnerais le repos ». Cette citation fait référence à la souscription faite auprès des canuts pour financer les travaux de la façade. La croix-Rousse n'était pas seulement la colline qui travaille mais également la colline qui prie.

On notera au troisième étage une niche avec la statue de saint Bruno

Nous prenons l'impasse des chartreux pour mieux observer le dôme couvert d'ardoise qui culmine à 50 mètres. Au sommet se trouve un lanterneau surmonté du globe et de la croix du Christ, symbole de l'Ordre des Chartreux. En poursuivant cette impasse nous découvrons quelques restes de l'ancien grand cloître, et quelques anciennes cellules de moines qui faisaient quand même 100m² chacune.

VUE DE L'INTERIEUR

Lorsque l'on rentre dans l'église, depuis la nef on ne peut qu'admirer le baldaquin abritant un autel double face, l'office peut aussi bien être célébré du côté des moines que du côté des fidèles.

Le baldaquin date du XVIIIe siècle, il est unique au monde par ses draperies en tissu stuqué.

La restauration des draperies a été le travail le plus délicat et le plus difficile de l'ensemble des travaux menés depuis 2003.

En 1737, Pierre Charles Trémolières peint deux grands tableaux pour les bras du transept : L'Assomption de la Vierge et L'Ascension du Christ qui sont mis chacun dans un cadre dessiné par Soufflot et réalisé par François Vanderheyde.

Dans le « chœur des moines », les stalles et boiseries en chêne sont sculptées dans le style rocaille, les stalles ont souffert pendant la révolution.

Le lutrin, pupitre servant à porter le livre de chants liturgiques est réalisé en bois sculpté et porte une symbolique de la trinité.

Le grand orgue de Saint-Bruno est ajouté en 1890, lorsque l'église est devenue paroissiale. Auparavant les Chartreux s'y opposaient, leurs règles de vie leur imposaient en effet l'austérité jusque dans leur liturgie qui devait être simple, sans fioritures.

On aperçoit sur le dôme quatre pendentifs dont le décor est inspiré par le thème des quatre évangiles. Du côté de la nef on peut ainsi voir saint Luc avec le taureau et saint Jean avec l'aigle tandis que du côté du chœur sont sculptés saint Matthieu avec l'ange et saint Marc avec le lion. Nous pénétrons dans le petit cloître. Entre 1625 et 1629, François Perrier, avec l'aide d'Horace Le Blanc, peint treize fresques dans le petit cloître racontant la vie de saint Bruno. Perrier peint aussi une Cène pour le réfectoire. Nous nous arrêtons devant la chapelle de Claudine Thévenet qui a fondé la congrégation de Jésus Marie.

Nous terminons notre visite par la revue des chapelles latérales et la découverte de la crèche Napolitaine



vue sur le baldaquin



Lutrin



Autel ci-dessus confessional ci-dessous





REPAS DE NOËL AU CLOS JOUVE

